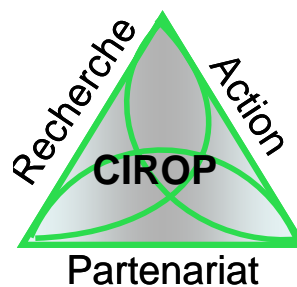


**A. T. P.**  
Conception des Innovations et RÔle  
du Partenariat



Les approches participatives  
anglo-saxonnes dans le  
développement rural

*Synthèse d'un atelier organisé le 30 mars 2006*

À partir d'une présentation  
de Nour-Eddine Sellamna

Blandine Barlet  
Eduardo Chia  
Michel Dulcire

## Résumé

Les milieux de recherche anglo-saxons qui travaillent sur le développement rural ont défini et utilisé des méthodes de recherche « participatives » depuis les années 80.

L'objectif de cet atelier organisé dans le cadre de l'ATP CIROP (Conception des Innovations et RÔle du Partenariat), était de faire le point sur les « approches anglo-saxonnes ». En effet, ces démarches semblent être peu connues ou peu utilisées des chercheurs du CIRAD travaillant sur le développement rural.

Un formateur et chercheur qui a travaillé ces approches a présenté les principales caractéristiques des méthodes anglophones « participatives » dans le domaine du développement rural, ainsi que leurs évolutions depuis les années 80 : du diagnostic rural rapide (RRA), au diagnostic rural participatif (PRA), et à l'apprentissage participatif et action (PLA).

Les objectifs de cet atelier étaient de faire connaître et expliquer ces démarches aux chercheurs impliqués dans l'ATP, et de provoquer un débat sur : en quoi ces « approches anglo-saxonnes » sont-elles différentes des approches dites « francophones » ? Quels en sont ses fondements théoriques, outils et méthodes, et avec quels résultats ? Notre hypothèse est que la connaissance de ces différences permettra à notre équipe d'enrichir son référentiel, et de mieux asseoir nos propositions en matière d'outils et de méthodes dans le cadre de l'ATP CIROP.

Nous avons demandé à Michel Liu, professeur d'université et membre du Comité Scientifique de Cirop, de participer en ayant une « lecture critique » (discutant) de façon à provoquer la controverse et ouvrir le débat.

Mots clés : approches anglo-saxonnes – CIROP – développement agricole - recherche action – recherche partenaria

# Table des matières

## 1. Présentation des objectifs recherchés

## 2. Compte rendu de l'atelier

## 3. Le montage présenté :

- Premier temps : le discours sur l'économie de la méthode, le Rapid Rural Appraisal (RRA)
  
- Deuxième temps : la rencontre entre des préoccupations empiriques et des théories multiples, le Participatory Research Appraisal (PRA)
  - Le mouvement MARP et la critique du positivisme
  - Acteurs, pouvoirs et participation : discours croisés
  
- Troisième temps : le passage à l'apprentissage, le Participatory Learning and Action (PLA)
  - La théorie de l'apprentissage de Kolb
  - L'appel pour un nouveau professionnalisme
  - Quelques questions de fonds

# Les approches participatives anglo-saxonnes dans le développement rural

Atelier du 30 mars 2006

## 1. Thème de l'atelier

**« Recherche action en partenariat (RAP) : quels enseignements peut-on tirer des approches anglophones ? »**

un atelier organisé par Dulcire – Chia - Vall dans le cadre de l'ATP Cirop.

Cet atelier est organisé dans le cadre de l'ATP CIROP (Conception des Innovations et Rôle du Partenariat). En effet, de nombreux points de vue et expériences existent sur la recherche action, participative, ou encore en partenariat dans le domaine du développement rural, en France et ailleurs. Il a été prévu dans le cadre des travaux à réaliser dans l'ATP CIROP de prendre connaissance des travaux anglophones mais aussi de se familiariser avec les concepts, méthodes et démarches proposés.

Ce que nous qualifions « d'approches anglophones » représente un groupe de des points de vue, peu connu des chercheurs travaillant sur le développement rural.

Notre question est en quoi ces « approches anglophones » sont-elles différentes des approches dites « francophones » ? Quels en sont ses fondements théoriques, outils et méthodes, pour quels résultats.

Notre hypothèse est que la connaissance de ces différences permettra à notre équipe d'enrichir son référentiel, et de mieux asseoir non propositions en matière d'outils et de méthodes dans le cadre de l'ATP CIROP.

L'atelier proposé se déroulera sur une journée (le 30 mars)

La première demi journée débutera par un exposé de Noureddine Selamna. A partir de ses derniers écrits (listés à la suite), il présentera les caractéristiques des méthodes anglophones « participatives » dans le domaine du développement rural, ainsi que leurs évolutions depuis les années 80 : du diagnostic rural rapide (*Rapid Rural Appraisal*, RRA), au diagnostic rural participatif (*Participative Rural Appraisal*, PRA), et à l'apprentissage participatif et action (*Participatory Learning and Action*, PLA).

[La MARP, « méthodes actives de recherche participative », francophone, englobe ces méthodes mais n'a jamais émergé dans le monde francophone du développement rural].

Nous avons demandé à Michel Liu de faire une « lecture critique » (discutant) de façon à ouvrir le débat. En fonction de débat et de nos interrogations nous identifierons quelque thèmes de discussion pour un travail en groupe l'après midi.

La première partie de l'après midi débutera donc par des travaux de groupe sur les thèmes identifiés le matin. Il s'agira essentiellement de questionner les concepts, méthodes par rapport à nos situations et nos expériences ainsi que par rapport à l'épistémologie RAP que nous commençons à construire.

Chaque groupe restituera le travail à la suite. Nous pourrions ainsi identifier en fin de journée des thèmes de travail ou de prochains ateliers.

#### Quelques textes de Nour-Eddine Sellamna

N. Sellamna (1999) : Relativism in agricultural research and development : Is participation a post-modern concept ; Working Paper 119, Overseas Development Institute, London.  
[http://www.odi.org.uk/publications/working\\_papers/wp119.pdf](http://www.odi.org.uk/publications/working_papers/wp119.pdf)

N. Sellamna (2000) : La participation a-t-elle besoin d'un paradigme scientifique? In N. Sellamna, P. Lavigne Delville et M. Mathieu (Eds): «Les enquêtes participatives en débat : ambitions, pratiques et enjeux », 453-96, Karthala-Icra-Gret, Karthala-Icra-Gret, Paris.

N. Sellamna, P. Lavigne-Delville, M. Mathieu (2001) : Living Up To Ambitions : The Necessary Move Towards A More Rigorous Practice Of Participatory Appraisals, in A. Neef: Participatory Approaches for Sustainable Land Use in South East Asia, White Lotus, Bangkok.

[http://www.mekonginfo.org/mrc\\_en/announce.nsf/0/0DB9DC2426D12B1C47256985002E283A/\\$FILE/Papdelvedit.html](http://www.mekonginfo.org/mrc_en/announce.nsf/0/0DB9DC2426D12B1C47256985002E283A/$FILE/Papdelvedit.html)

## **2. Bref compte rendu des discussions suite à la présentation par Nour-Eddine Sellamna de son montage (cf. point 3)**

Synthèse réalisée par Blandine Barlet et Eduardo Chia  
Avril 2006

**Participants** : Nour-Eddine Sellamna ; Michel Dulcire ; Patrick Dugué ; Nicole Sibelet ; Blandine Barlet ; Jean-Marie Kalms ; Olivier Mikolasek ; Gilles Roche ; Eric Penot ; Bernard Triomphe ; Ludovic Temple ; Johann Huguenin ; Guy Faure ; Michel Liu (Université Paris Dauphine ; membre du conseil scientifique de l'ATP CIROP) ; Eduardo Chia ; Jean-Pascal Pichot.

### **Introduction**

La recherche action est portée par des chercheurs convaincus que la recherche doit être « utile et utilisée par les acteurs », démocratique et participative. Mais comment mettre en œuvre ces convictions et ces intentions de recherche dans des dispositifs concrets ?

Dans ce questionnement et pour ouvrir le débat, l'ATP CIROP a voulu faire connaître le point de vue anglo-saxon de la participation des acteurs dans le domaine du développement rural. A partir d'un exposé sur les approches participatives anglo-saxonnes, il s'agissait ensuite de réfléchir sur son propre positionnement scientifique.

Du débat qui a suivi la présentation de Nour-Eddine Sellamna se dégagent quelques grands thèmes qui témoignent tous d'un questionnement plus large sur la spécificité des démarches de recherche action.

### **Présentation de Nour-Eddine Sellamna :**

cf. transparents en fichier joint.

### **Un relativisme scientifique de la recherche participative ?**

- Les approches anglo-saxonnes mettent en avant les savoirs locaux par rapport aux savoirs scientifiques, dans un objectif de résolution de problème et non de positionnement scientifique. Absence de positionnement théorique clair, vision pragmatique : on s'intéresse à ce qui marche, concept de « best practices », ou « bonnes pratiques », « boîte à outils ».
- La MARP : méthode très ouverte, laisse une grande place au sens critique des intervenants, d'où un décalage entre concepts et utilisateurs. Responsabilité des chercheurs : voir d'où vient l'outil, comment l'utiliser, compenser les lacunes de la méthode par le bon sens.

- La recherche action rompt avec le positivisme, sans aller pour autant vers un relativisme absolu. Idée que le dispositif mis en place et les représentations du chercheur contribuent aux résultats obtenus : il y a des connaissances « solides » mais elles sont toujours situées et n'épuisent pas la réalité. Position d'humilité de la recherche.

### *Questions de temporalités*

- En quoi les temporalités d'une recherche action sont-elles différentes de celles de la recherche traditionnelle ? Quelles sont les différences de contraintes ? Les démarches participatives sont des processus qui s'inscrivent dans la durée. Il appartient à la recherche action de défendre son fonctionnement sur des temps longs, de le négocier.
- Différentes temporalités peuvent rentrer en conflit : celle des bailleurs, des chercheurs, des acteurs, et même des milieux physiques. Le temps est un important enjeu de pouvoir et doit être négocié et intégré dans le dispositif même de recherche action.
- Question du temps de la capitalisation : quand et comment s'insère-t-il dans le déroulement de la recherche action ? Soit après et en dehors de la recherche, soit pendant la recherche, grâce à un système qui permet une réflexivité aux acteurs.

### *Le rapports aux instruments et aux outils dans les démarches de recherches action*

- Rapports entre instruments et démarche globale : opposition des écoles anglo-saxonne et française. Danger d'un « impérialisme de l'instrument », pratique, « efficace », donnant des résultats immédiats : tendance à être moins attentif aux conditions locales. Dans une perspective de recherche action, les instruments sont au service du sens final de l'action, de la recherche du sens, mais ils ne sont pas importants en eux-mêmes.
- Dans une recherche action en partenariat : possibilité de co-construction des instruments avec les acteurs pour une meilleure appropriation ; instrument comme support du dialogue et des apprentissages. L'instrument doit relier : importance du langage, d'avoir un vocabulaire commun.
- Deux sortes d'instruments de la recherche action : d'une part des instruments pour animer, dialoguer avec les partenaires et d'autre part des instruments techniques pour résoudre un problème précis. L'implication des acteurs est possible dans les deux cas mais la démarche d'implication n'est pas la même.
- Se pose la question de la différence entre sciences sociales et sciences « dures » et de leurs relations. Les problèmes ne sont pas les mêmes, les critères de « scientificité » non plus. Qui est légitime dans l'utilisation de quels instruments ? De quels outils a-t-on besoin à CIROP ? Les chercheurs en sciences biologiques qui veulent faire de la RA ont-ils besoin d'outils, de compétences en sciences sociales ? Exemple de l'importation des méthodes gestionnaires : les importations d'outils doivent se faire avec prudence.

## **Les approches participatives : conception de la science et de la société**

- Quand la recherche intègre une volonté de transformation du réel, s'en trouve-t-elle complètement transformée ou reste-t-elle en continuité avec la recherche traditionnelle ? Pour certains, il y a un changement de paradigme, une transformation de la nature même de la recherche. Pour d'autres, la recherche action doit s'insérer au milieu d'une pluralité de visions, sans accentuer sa différence et sans rejeter la science normale.
- Remise en cause par la révolution scientifique d'une réflexion en des termes binaires : apparition de la notion de *dualité*. De cette complexité du réel naît le besoin d'inventer de nouvelles façons de l'envisager et de le travailler. Cela permet à la recherche d'envisager l'action.
- Question de posture scientifique : est-ce qu'on peut continuer sur le même mode de pensée, de réflexion, de recherche qu'avant ? Les chercheurs qui s'intéressent à la recherche action sont confrontés à des nécessités de rupture fondamentale dans leurs pratiques et dans leurs manières de penser.
- Démocratie et recherches en partenariat : réflexion politique et philosophique à mener sur la place des sciences dans la société. Question de départ de la recherche action : comment mettre en place des organisations non hiérarchiques dans lesquelles les individus seront responsables de l'ensemble de l'organisation ?
- La notion de démocratie peut-elle s'appliquer à la science ? Quelle démocratie ? Opposition entre recherche classique participative et recherche action. RP : le processus scientifique lui-même est une affaire scientifique mais la décision est l'affaire de tous. La démocratie relève de la politique et la science relève de compétences scientifiques. RA : en rupture avec cette vision, intrication entre la politique et la science ; idéal démocratique reposant sur une participation des acteurs qui s'appliquerait à tous les niveaux (démocratie directe).

## **Les enjeux de pouvoir**

- Pour Chambers, la domination est essentiellement cognitive. La RRA a tendance à gommer les conflits, à présenter de la société rurale comme une société avec sa propre logique, qu'il suffit de comprendre pour résoudre les problèmes. Evolution de la place du pouvoir dans les approches participatives.
- Notions de domination politique et/ou économique des acteurs. Comprendre les rapports entre acteurs et les enjeux de pouvoir, se situer par rapport à eux est un des enjeux de la recherche action. En situation de conflit, la recherche traditionnelle est impuissante alors que la participation et l'implication du chercheur peuvent permettre de résoudre les problèmes.
- Pouvoir lié au statut de chercheur : statut social des chercheurs « locaux », conception de la recherche qui les place dans des rapports de pouvoir avec les paysans, difficulté à



dialoguer avec les acteurs et à s'intégrer dans des dispositifs non-hiérarchiques. D'autre part, la recherche se trouve souvent confrontée à une volonté d'expertise, les acteurs attendent d'elle qu'elle exerce son pouvoir par l'administration d'une « solution » et d'un savoir légitime.

- Comment construire des dispositifs de recherche qui permettent au maximum l'expression et l'égalité de tous ? Ca passe par une éthique de la recherche action en partenariat et par la construction de dispositifs qui lui soient spécifiques.

## **Le cadre d'une recherche action en partenariat**

- Cahier de terrain comme « figure imposée » : permet la mémoire de la recherche action, il est important que tous les acteurs en tiennent un et que leur utilisation par les chercheurs soit négociée et réglementée.
- Collectif de recherche comme instrument de réflexion, le dialogue après chaque réunion permet de partager les points de vue, de mémoriser, permet la mise en place d'une réflexivité. Importance de faire fonctionner le collectif, idée de coresponsabilité. Possibilité aussi de faire appel à des aides extérieures quand on en a besoin.
- *Nécessité d'un cadre éthique négocié, d'une formalisation des engagements réciproques, notamment dans un cahier des charges. Notion de transparence, de responsabilité de la recherche vis à vis des acteurs : ne pas instrumentaliser ni se faire instrumentaliser. Nécessité d'énoncer des principes, des gardes fous.*
- Comment au sein de l'ATP travailler selon une logique de recherche action en partenariat, échanger et co-construire une vision qui soit commune à tous ses membres ? Il faudrait redéfinir un projet commun à CIROP et des engagements réciproques entre ses membres. Nécessité de la création d'un lexique dans lequel tout le monde se retrouverait.

## **Les problèmes de validation et de légitimation des démarches participatives**

- Capitalisation : on ne part pas de rien, mais il est important de formaliser, de faire un inventaire des acquis. En terme de formation professionnelle, de transmission il faut constituer un ensemble de savoirs faire, de compétences qui peuvent être transmis. Il faut réfléchir également aux éléments du contexte qui permettent ou non de s'engager dans une recherche action.
- Construction d'une identité de chercheur qui intégrerait les nouvelles facettes de prise de risque et de prise de décision, d'implication (avec un côté ingénierie de la recherche pour l'action).
- Problèmes liés à la publication : sur quoi publie-t-on et dans quelles revues ? A qui s'adresse-t-on : à des praticiens du développement ou à des chercheurs ? Il faut se positionner entre ces deux pôles : diffuser des réflexions sur les démarches, les postures de recherche, dans le milieu scientifique, ou bien de vulgariser, écrire des méthodes de recherche action pour des praticiens. (différence entre les approches

françaises et anglo-saxonnes : milieu scientifique plus fermé en France et difficulté à déboucher sur l'action et à communiquer avec les praticiens).

- En terme d'animation scientifique : comment aider les chercheurs qui sont dans l'action à capitaliser leurs travaux ? Soit on donne les moyens aux chercheurs de se dégager des contraintes du terrain/de l'action pour réfléchir et publier, soit on met en œuvre un travail d'équipe dans lequel le collectif (avec des membres sur le terrain et d'autres plus distanciés) coproduirait une réflexion scientifique en cours de recherche action. Il faut organiser au sein même du dispositif les conditions de la réflexivité des acteurs impliqués, notamment des chercheurs. C'est un des rôles de l'ATP CIROP.

### **Perspectives :**

A travers ces questionnements est formulée une préoccupation commune à l'ensemble du groupe qui touche à la légitimité scientifique et opérationnelle de telles approches de recherche au sein des institutions et de la société.

Par ailleurs, la question de l'identité professionnelle des chercheurs qui travaillent en recherche action en partenariat est problématique. Le processus de professionnalisation en cours implique une nécessaire rupture, un décentrage pour se démarquer de la recherche traditionnelle.

Sur ces bases, la formation d'un collectif permettrait d'obtenir une visibilité et une légitimité, et de pouvoir transmettre ces approches : CIROP se donne pour objectif de travailler à ce processus de légitimation, notamment par un travail de capitalisation.

### 3.

## **LES TROIS TEMPS DU MOUVEMENT PARTICIPATIF DANS LE DEVELOPPEMENT RURAL : QUELS ENSEIGNEMENTS ?**

*Nour-Eddine Sellamna*

*Coordinateur du programme francophone*

*Centre International pour la Recherche Agricole  
orientée vers le développement (ICRA)*

- Premier temps : le discours sur l'économie de la méthode, le Rapid Rural Appraisal (RRA)
- Deuxième temps : la rencontre entre des préoccupations empiriques et des théories multiples
  - Le mouvement MARP et la critique du positivisme
  - Acteurs, pouvoirs et participation : discours croisés
- Troisième temps : le passage à l'apprentissage, le Participatory Learning and Action (PLA)
  - La théorie de l'apprentissage de Kolb
  - L'appel pour un nouveau professionnalisme
- Quelques questions de fond

# **PREMIER TEMPS : LE DISCOURS SUR L'ECONOMIE DE LA METHODE, LE RAPID RURAL APPRAISAL (RRA)**

- Notion d'efficacité en termes de coûts-bénéfices, en complément des méthodes 'normales'
- Argument des diagnostics « *quick and dirty* » opposés aux enquêtes « *long and dirty* »
- Quelques principes méthodologiques sont dégagés : triangulation, flexibilité, ignorance optimale, visualisation)

## **Critiques :**

- Superficialité / mauvaise qualité des résultats
- Coûts élevés sur une période plus courte

# **DEUXIEME TEMPS : LA RENCONTRE ENTRE DES PREOCCUPATIONS EMPIRIQUES ET DES THEORIES MULTIPLES**

- Evolution du mouvement adossée à une critique de la science normale
- Tendance à contextualiser pour neutraliser les critiques
- Passage à la participation (Participatory Rural Appraisal, PRA)
- Diversité des références théoriques : prédominance du « management » et célébration du pluralisme méthodologique
- « Etreindre l'erreur »
- « Actoirisation » de la participation

## LE MOUVEMENT MARP ET LA CRITIQUE DU POSITIVISME

	<b>CRITIQUE DU POSITIVISME</b>	<b>JUSTIFICATION DE LA MARP</b>
<b>Participation</b>	-Si le «problème» et sa «solution» existent indépendamment de ce qu'en pensent les acteurs, pourquoi les faire participer à leur identification, si ce n'est dans un but purement instrumental ?	La MARP est un moyen d'aboutir à une définition consensuelle de ce qui constitue un «problème» et de faire participer les acteurs à la «construction» des données de façon transparente.
<b>Durabilité</b>	-La science positiviste cherche à prédire et à contrôler la nature ; -La complexité des interactions (sociales, écologiques, économiques...) et leur nature dynamique rend chimérique l'idée d'un modèle prédictif ou de planification. -Un modèle durable est nécessairement sujet à des interprétations multiples et évolutives ; 'la durabilité n'est pas un état fixe, c'est un voyage et non une destination'. -Seul un renforcement des capacités d'apprentissage des acteurs concernés leur permettra de s'adapter à des conditions changeantes.	Les caractéristiques de la MARP en font un outil appropriable par les populations locales et autres acteurs concernés qui permet une négociation et un diagnostic permanent.
<b>Savoirs paysans</b>	-Les savoirs paysans sont assimilés à des stocks de pratiques uniformes et systématisés, prêts à l'assimilation et à l'incorporation. -En réalité, les savoirs paysans ne peuvent pas être limités à des stocks uniformes ; ils sont différenciés, fragmentés et en constante évolution. -Ils ne peuvent pas être non plus limités à des pratiques, ils comprennent les processus culturels et cognitifs qui créent et reproduisent ces pratiques.	Seules des méthodes ouvertes et participatives permettent aux paysans d'imposer leur logique et leurs critères (et donner un aperçu de leurs processus cognitifs) ; elles réduisent la distance conceptuelle et culturelle entre le paysan et la méthode de recherche.

## ACTEURS, POUVOIRS ET PARTICIPATION : DISCOURS CROISES

	ACTEURS		« <i>STAKEHOLDERS</i> »	COMMUNAUTÉS D'ACTEURS
<b>DOMAINE THEORIQUE</b>	-Sociologie des acteurs -Recherche-Action -Intervention sociologique	-Actor-oriented sociology	-Management moderne, Post-Fordisme -Psychosociologie des organisations -Psychologie cognitive	-Post-structuralisme -Théorie post-moderne
<b>CONCEPTS DE BASE</b>	-Recherche négociée, partenariat	-« <i>Agency</i> » -« <i>Knowledgeability</i> » -« <i>Capability</i> »	-Nouvelle éthique de l'entreprise -Capitalisme « social » -Internaliser les externalités « sociales » -Identification des alliés et concurrents -« <i>Empowerment</i> », participation	-Analyse des discours
<b>BASE CRITIQUE</b>	Séparation de la connaissance et de l'action dans les sciences sociales et de l'éducation	<u>Interventionnisme</u> et <u>pessimisme</u> des théories de développement	-Connaître les acteurs, leurs problèmes et objectifs pour mieux les gérer -Elargissement de la responsabilité de l'entreprise	-La science comme construction sociale servant à légitimer les rapports de pouvoir
<b>VISION DU POUVOIR</b>	Pouvoir comme propriété d'une relation	Pouvoir comme produit d'un discours	-Gestion stratégique -Pouvoir comme propriété d'une relation	Pouvoir comme produit d'un discours
<b>STRATEGIE (Vision de la participation)</b>	-Connaissance <u>dans</u> l'action -Partage des connaissances	-Connaissance par l'analyse de la micro-physique du pouvoir -Participation, simple discours comme tous les autres	-Identification des conflits entre objectifs des acteurs internes et externes -Instrumentalisation de la participation à des fins de productivité et/ou de durabilité de l'entreprise	-Participation simple discours comme tous les autres - <i>Empowerment</i> par la déconstruction des discours dominants
<b>Quelques auteurs</b>	<u>K. Lewin</u> A. Touraine	<u>A. Giddens</u> N. Long	<u>R.E. Freeman</u> ; R.K. Mitchell; J.G. Burgoyne; R. Grimble	<u>M. Foucault</u> ; M. Derrida A. Escobar ; G. Rist ; S. Latouche

## **TROISIEME TEMPS : LE PASSAGE A L'APPRENTISSAGE, LE PARTICIPATORY LEARNING AND ACTION (PLA)**

- Tentative de construire une méta-méthodologie
- Discours sur l'*empowerment* par l'apprentissage collectif
- Ambiguïté due à la diversité des sources (*Organisational Learning*, Psychologie cognitive ; Andragogie, etc...) :
  - L'approche freirienne et la Recherche-Action Participative
  - L'approche managériale
- L'ambition paradigmatique : le discours sur le « nouveau professionnalisme »
- L'apprentissage comme « rationalisation » de l'erreur ?



## LE CYCLE D'APPRENTISSAGE EXPERIENTIEL DE KOLB

**3. CONCEPTUALISATION :**  
Qu'est ce que ça veut dire ? Quel  
en est le sens ?

**4. PLANIFICATION :**  
Que faire maintenant ? Que  
voulez vous changer ?



**2. REFLEXION :**  
Qu'avez vous  
remarqué ?

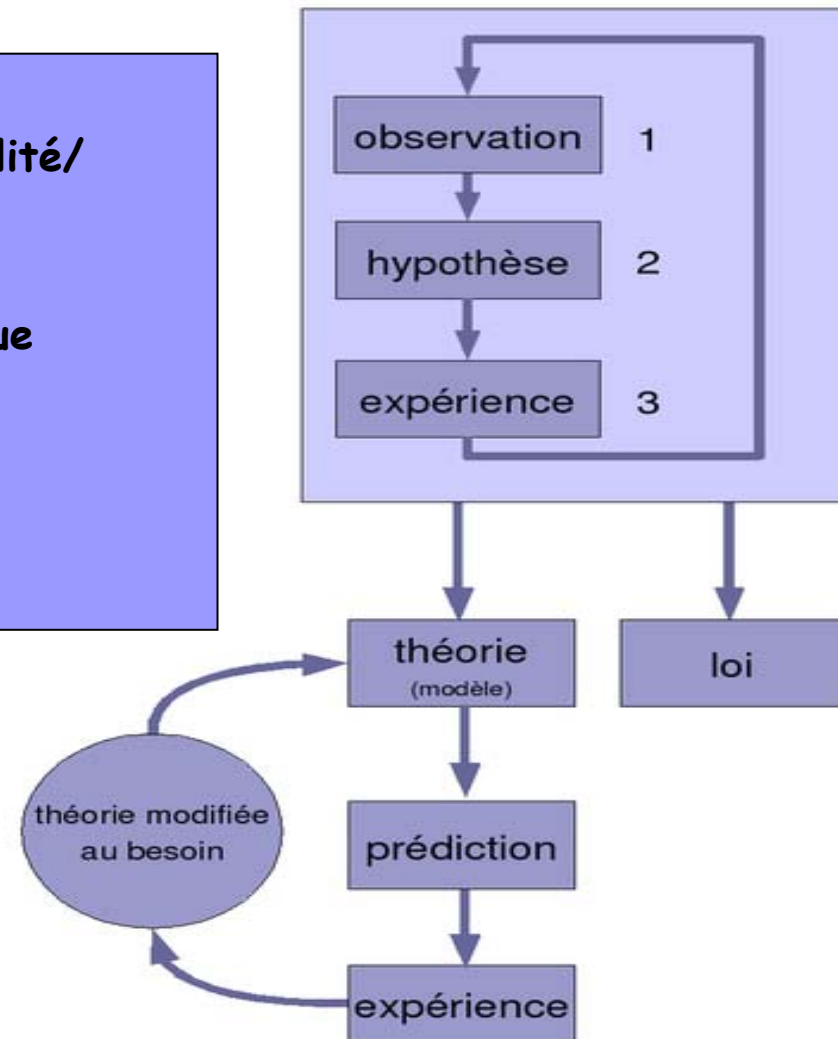
**1. EXPERIENCE :**  
Plongez vous dans la  
tâche

## CHANGEMENT DE PROFESSIONNALISME (Jules Pretty)

	De l'ancien professionnalisme ... (Positiviste)	... vers le nouveau (Constructiviste)
Hypothèses sur la réalité	Réalité unique et tangible	Réalités multiples, construites socialement
Méthode scientifique	Réductionniste et positiviste	Holistiques et constructivistes ;
Stratégie et contexte de la recherche	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Les chercheurs savent ce qu'ils veulent</li> <li>-Plan ou conception de la recherche pré-établis</li> <li>Information extraite des enquêtés ou dérive d'essais contrôlés</li> <li>-Contexte indépendant et contrôlé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Les chercheurs ne savent pas à quoi la recherche va aboutir</li> <li>-Processus d'apprentissage ouvert</li> <li>-La compréhension et l'orientation émergent de l'interaction</li> <li>-Contexte de la recherche est fondamental</li> </ul>
Qui fixe les priorités ?	Les professionnels	Les populations locales et les professionnels ensemble
Relation entre les acteurs du processus	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Les professionnels contrôlent et motivent les clients à distance</li> <li>-Les populations ne sont que des objets de la recherche.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Les professionnels encouragent et aident le dialogue; ils essaient de bâtir une relation de confiance grâce à des analyses conjointes et des négociations ; la compréhension émerge de cet engagement</li> </ul>
Mode de travail	Mono-disciplinaire - travail solitaire	Multidisciplinaire-travail de groupe
Technologies ou services	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rejet des technologies et des services du aux populations / conditions locales</li> <li>-Carrières internes et ascendantes</li> <li>-Promotion vers des rôles plus administratif</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Rejet des technologies et des services du à leur échec</li> <li>-Carrières peuvent être vers l'extérieur et vers le bas</li> <li>Les professionnels restent en contact avec l'action à tous les niveaux.</li> </ul>

# LA METHODE SCIENTIFIQUE

- L'exigence de vérifiabilité/  
falsifiabilité
- Le caractère méthodique
- L'objectivité
- L'attitude critique



## COMPOSANTES DU PROCESSUS DE RECHERCHE PERMETTANT D'AUGMENTER LA FIABILITÉ (Jules Pretty) 1/2

1. **Engagement prolongé ou intense des différents acteurs** : établir des relations de confiance, d'apprendre les détails du contexte et de permettre aux chercheurs d'être ouverts à de multiples influences
2. **Observation continue et parallèle** : comprendre à la fois un phénomène et son contexte. L'observation permet d'approfondir la compréhension, d'élargir les perspectives et les réalités rencontrées.
3. **Triangulation des sources, des méthodes et des chercheurs** : recouper les informations et d'élargir l'éventail des réalités des différentes personnes
4. **Analyse et expression des différences** : assurer la participation d'un large éventail d'acteurs différents dans l'analyse et la représentation fidèle de leurs perspectives et réalités. Ces perspectives ne seront pas forcément ramenées à un simple consensus.
5. **Analyse de cas négatif** : processus de révision continue et séquentielle des hypothèses au fur et à mesure que la compréhension de la situation s'approfondit jusqu'à ce que, finalement, une seule d'entre elles rende compte de tous les cas connus sans exception
6. **Contrôle par les pairs** : rencontres périodiques avec des pairs ou collègues non directement engagés dans le processus de recherche ; leur permettre d'explorer les aspects de la recherche qui pourraient être encore implicites dans l'esprit des membres de l'équipe ou du chercheur isolé
7. **Contrôle par les participants** : tester les données, interprétations et conclusions avec les personnes avec lesquelles les informations originales ont été construites ; en l'absence de ce contrôle, les chercheurs ne peuvent pas prétendre représenter les points de vue des participants

## COMPOSANTES DU PROCESSUS DE RECHERCHE PERMETTANT D'AUGMENTER LA FIABILITÉ (Jules Pretty)

(suite)

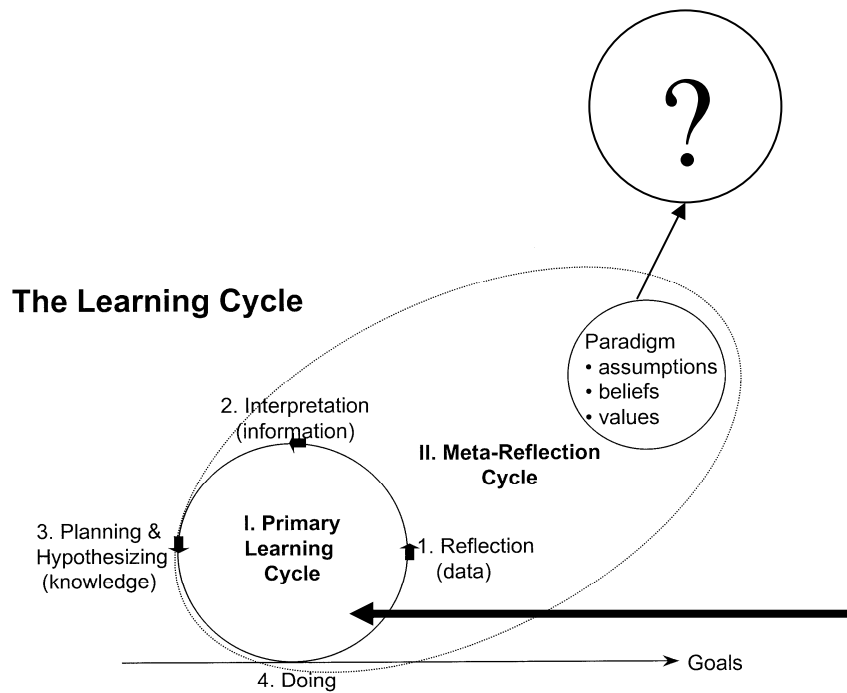
8. **Rapport avec hypothèses de travail, description contextuelle et visualisation** : présenter des hypothèses de travail accompagnées de descriptions détaillées du contexte dans lequel elles ont été formulées et pas seulement des constatations précises sur la validité externe, exprimée, par exemple, sous forme de marges de confiance statistiques
9. **Recherches parallèles et communications d'équipe** : Si des sous-groupes d'une même équipe mènent des enquêtes en parallèle en utilisant le même système de recherche, et aboutissent à des conclusions identiques ou similaires, les résultats peuvent être considérés comme fiables
10. **Journaux personnels de réflexion** : que les personnes tiennent quotidiennement pour enregistrer un certain nombre d'informations sur eux-mêmes ; essentielles pour aider, à un stade ultérieur, à rappeler les raisons immédiates des décisions méthodologiques et des interprétations
11. **Audit de la recherche** : L'équipe de recherche doit être capable d'offrir suffisamment d'informations à une personne désintéressée pour lui permettre d'examiner le processus et les résultats et confirmer qu'ils ne sont pas le produit de leur imagination. L'audit est conduit pour établir la justesse des représentations en analysant le processus de recherche et le produit final
12. **Impact sur la capacité des participants à savoir et à agir** : démontrer que la recherche ou l'étude a eu un impact ; non seulement la recherche doit déboucher sur une action, mais le rapport lui-même devrait également provoquer une action de la part des lecteurs qui n'ont pas été directement impliqués

## **QUELQUES QUESTIONS DE FOND**

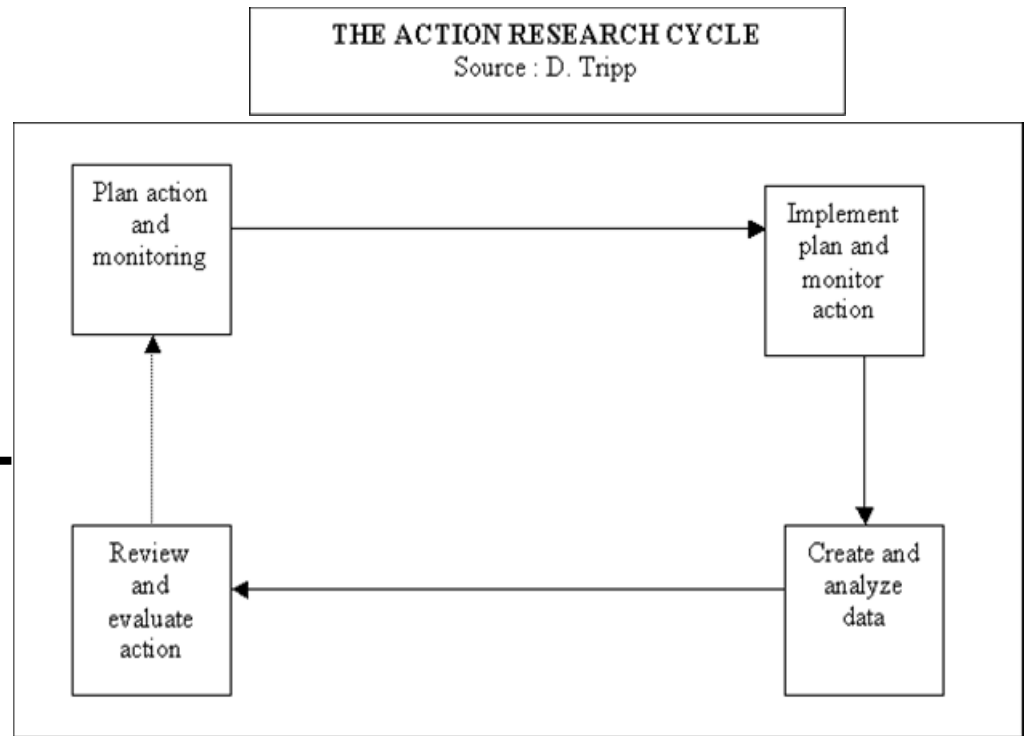
**-QUELS SONT LES CRITERES D'EVALUATION SCIENTIFIQUE DE LA RECHERCHE PARTICIPATIVE ? SONT-ILS DIFFERENTS ?**

**-DANS QUELLE MESURE UNE DEMARCHE D'APPRENTISSAGE COLLECTIF EST-ELLE UNE DEMARCHE SCIENTIFIQUE ? QUELS SONT LES CRITERES SCIENTIFIQUES POUR L'EVALUER ? COMMENT INTEGRER L'APPRENTISSAGE EN 'DOUBLE BOUCLE' ?**

**-PEUT ON AVOIR UN SYSTEME DE RECHERCHE BASE SUR L'APPRENTISSAGE CONJOINT SI LES INSTITUTIONS ELLES MEMES NE SONT PAS « APPRENANTES »**



The *Primary Learning Cycle* consists of reflection on and interpretation of experience, planning on next actions or hypothesizing what will happen next, and immersing oneself in the doing of a task. The learning cycle is acted upon by one's paradigm--a set of assumptions, beliefs, and values that direct attention and influence interpretation. As a result, not only should one periodically reflect on experience in order to revise learning, but also *meta-reflect* in which core beliefs, assumptions and values are also challenged and revised as needed.



*Nour-Eddine Sellamna*

